

M. Gray: ...au député d'Hamilton-Sud, que je suis de la même race et que je partage les mêmes croyances religieuses que les gens dont il est question.

M. Graftey: Continuez votre discours.

M. Gray: C'est tout ce que vous pouvez dire. J'espère que vos paroles seront répétées et consignées, afin que les gens dont les parents viennent de l'ancien continent, comme les miens, sachent encore mieux qu'auparavant quelle a été l'attitude des honorables vis-à-vis quand on a discuté la question des droits civils. La chose nous apparaît plus clairement que jamais par le passé.

L'hon. M. O'Hurley: Ne mêlez pas la religion à la politique.

M. Gray: Vous devriez dire cela au ministre qui vient d'avoir la parole, car il l'y a mêlée de la pire manière qui soit possible en omettant de se dissocier des paroles infâmes qu'a citées l'honorable député de Laurier.

Bien que Cuba puisse être un point névralgique dans les affaires mondiales, monsieur le président, il s'en trouve également dans les affaires canadiennes, et le gouvernement conservateur actuel s'est montré peu empressé et incapable de s'en occuper d'une façon significative.

Une voix: Un des nouveaux hommes d'État libéraux.

M. Gray: Si je suis un homme d'État libéral, j'espère que Dieu me donnera la force d'accomplir un meilleur travail que les honorables vis-à-vis.

Une voix: Vous aurez certainement besoin de son aide.

M. Gray: Le chômage chronique est un des problèmes qui se posent à nous, et le ministre des Finances et le premier ministre auront beau proclamer qu'il y a plus de travailleurs et plus d'emplois que jamais, il n'en reste pas moins que les emplois permanents sont en baisse dans maintes parties du pays. Dans la région de Windsor, par exemple, il y a eu perte, depuis 1957, de quelque 9,000 emplois industriels, emplois qui n'ont pas été remplacés d'aucune manière par quelque mesure sérieuse du gouvernement actuel qui, pourtant, n'a malheureusement cessé de prétendre que ce problème de chômage chronique dans certaines parties du pays n'existe pas réellement.

Tout comme elle l'a fait pour ceux des honorables vis-à-vis, la population de Windsor, au cours de la dernière campagne électorale, a écouté les discours du premier ministre où il a prétendu tout lui exposer, sans réticences ni détours, y compris les réalisations de son parti. Après l'avoir entendu, elle en est venue

[M. McDonald (Hamilton-Sud).]

à une décision et s'est prononcée sur le premier ministre et son parti en rejetant carrément ses candidats aux élections. Je dirais que si elle a agi de la sorte, du moins en partie, c'est qu'elle a vu que le gouvernement n'avait vraiment pas de programme pour lutter contre le chômage qui persistait. Il a manqué et il manque encore de programme conçu en vue de combattre la menace aux emplois que constitue la technologie changeante, l'automatisation et le mouvement de l'industrie.

Le parti libéral a un programme à cet égard et nous n'avons pas cessé de le mettre au point. L'honorable député de Davenport et d'autres députés vous en ont soumis certains détails et certaines idées. N'oublions pas que le gouvernement a essayé d'en prendre les parties les meilleures pour rapiécer l'étoffe usée de son discours du trône. Le premier ministre, le ministre des Finances ont essayé de nous faire croire que le discours du trône annonçait un véritable festin de projets de loi. Au lieu de cela, on nous a servi la vieille bouillie des résolutions budgétaires d'avril dernier à peine réchauffée par le charme personnel du ministre des Finances.

Le discours du trône parlait d'un conseil d'expansion économique atlantique. Il me semble que même nos honorables amis d'en face devraient comprendre maintenant que ce qu'il nous faut, ce n'est pas seulement un conseil pour régler les problèmes d'une région, tandis qu'on laisse complètement de côté les autres régions mal en point. Nous avons plutôt besoin d'un nouvel organisme de réaménagement régional qui se donnerait à l'administration d'un programme vital pour ramener la prospérité non seulement dans la région de Windsor, mais aussi dans toutes ces autres régions du pays. Ces projets doivent s'appliquer à tout le pays; ils doivent être des programmes détaillés et complets et non seulement une sorte de retailles sans autre objectif valable que celui de retaper la propagande électorale des conservateurs.

Le premier ministre a dit, je crois, que l'on effectuait des travaux publics dans certaines régions afin de les aider à remédier au chômage. Peut-il, ou le ministre des Travaux publics peut-il dire au comité quand son gouvernement autorisera enfin l'aménagement d'un port dans la région de Windsor? Y a-t-il une autre vraie raison à cela si ce n'est l'incompétence et le je-m'en-fichisme du gouvernement actuel à l'égard de la circonscription d'Essex-Ouest?

M. Bell (Saint-Jean-Albert): Je voudrais demander à l'honorable député quel document il est en train de lire. Cela fait dix minutes qu'il lit son feuillet.

M. Robichaud: Quelle honte! C'est son premier discours.